

Hellfest 2026 - jour 4

2026-06-21

Dernier jour en enfer, il n'a jamais aussi bien porté son nom.

- Il fait chaud, très chaud, trop chaud. Je suis liquide, presque gazeux même. 38°C annoncés, ressenti 10000. J'irais bien me baigner dans un lac de lave pour me rafraîchir.
- Une légende raconte qu'avant d'être un désert de sable et de poussière à force d'être piétinée, la forêt du muscadet était recouverte d'herbe.
- Une armée de nains de jardins aux chapeaux rouges pointus. Le soleil doit taper un peu trop fort, j'ai des hallucinations.
- Il paraît que manger chaud quand il fait chaud aide le corps à bien comprendre qu'il fait chaud. Je lui ai donné une bonne leçon avec des ramen bouillants.
- Je ne l'ai pas évoqué jusque là mais des petites statues métalliques de squelettes dans les différentes positions et endroits stratégiques du site, plutôt réussi.
- Ce n'était clairement pas la meilleure journée : beaucoup trop chaud (mais ça l'orga n'y peut rien) et des groupes en dessous dont des têtes d'affiche décevantes. Note particulière : au moins 3 groupes problématiques présents aujourd'hui. Au moins les nazis n'ont qu'un voyage à faire.
- Je suis parti alors qu'il faisait encore jour, trop fatigué en grande partie à cause de la chaleur.

Et la playlist finale de cette édition 2026, marquée par une journée à tendance punk rock. J'ai pas mal papillonné sur certaines scènes, parce que trop chaud, ou pas ma came, donc je suis resté parfois quelques minutes seulement sur un concert :

- Silhouette (France, Montpellier) : du bon black atmosphérique qui nous invite au voyage et à la rêverie, parfois malmenée par quelques cauchemars. Ambiance réussie, son pas idéal mais ça reste plaisant à écouter.
- Mais of ace (UK) : plein gaz, on lâche les chevaux du punk. Les quatre musiciennes (des sœurs ?) donnent tout en respectant les codes avec une certaine malice. Morceaux courts menés à pleine charge, la fosse en redemande malgré la chaleur déjà écrasante.
- Gnome (Belgique) : une marée de chapeaux pointus attend patiemment quand j'arrive sur la zone. C'est assez drôle. Le groupe débarque sur scène avec les mêmes chapeaux et commence par un petit morceau sautillant, ambiance

nains de jardin garantie. Mais rapidement on attaque du plus lourd, du stoner bien en place avec un chant grave hurlé qui bouscule. Efficace !

- Thy light (Brésil) : la totale : ambiance bougies noires, capes avec crucifix à l'envers, et maquillage panda. On est sur du True Black Metal. Si on prend un peu de recul c'est assez drôle en fait. La musique n'est pas si mal, les guitaristes sont bons, et très rapides. Je n'écouterai pas ça tous les jours mais pour l'ambiance cohérente, c'est à voir.
- Black tusk (USA) : du sludge, écouté pendant une pause à l'ombre. Moyennement apprécié mais ça passe en fond sonore.
- Buzzcocks (UK) : du punk avec des vieux. Voilà.
- Black veil brides (USA) : ça coche toutes les cases qui m'énervent : le look avant tout, les poses instagramables, des refrains catchy qui pourraient passer sur un fun radio. Je comprends complètement que ça plaise beaucoup, mais c'est tellement formaté que ça pourrait être créé par une IA.
- Pennywise (USA) : relativement peu de monde sur la main stage pour ces légendes. Le pavé est à peine plein. Les titres sont bien faits, le son est plutôt bon. Mais il faut de grosses pauses au milieu pour reprendre son souffle. Le batteur est rougeoyant, les chanteurs meublent. Mais on retrouve les titres là où on les a laissés il y a 20 ans. On a même droit à un peu de Bad Religion (qui les ont beaucoup influencé) et de Beastie Boys. Que demande le peuple ?
- Three days grace (Canada) : par curiosité, comme on n'arrivait pas à se décider à quel bar aller pour la suite. Pas convaincu du tout, un metal alternatif à la Linkin Park un peu poussif, et sans trop de créativité.
- Circle jerks (USA) : le temps de faire la queue au bar qu'on a finalement choisi à la warzone. Même problème que les autres groupes anciens : beaucoup, beaucoup, beaucoup de pauses. Dommage parce qu'ils sont bons, les textes dénoncent et c'est entraînant. Mais l'ambiance ne monte jamais.
- Corrosion of conformity (USA) : j'ai juste passé une oreille par curiosité. Je n'aime pas.
- Agnostic front (USA) : du hardcore new yorkais à l'ancienne par des anciens. C'est bien fait, ça sent le vécu et le gravier. Le chanteur s'est débattu avec son micro qui semblait vouloir faire grève. Dommage, ça gâche un peu la première moitié du spectacle. Mais ils dégagent quand même une grosse énergie. J'ai dit plus tôt dans l'après-midi que les groupes de vieux font beaucoup de pauses pour reprendre leur souffle, visiblement pas tous ! Final sur Hey Ho Let's Go des Ramones, c'était finalement très bien.
- Acid bath (USA) : je ne connaissais pas. Le son est beaucoup trop fort et cracra. On ne distingue plus les instruments, le chant, la batterie. Je n'ai pas tenu plus de 10 min. Le meilleur pour moi était la musique d'attente (Black Sabbath, par Black Sabbath, sur l'album Black Sabbath). Je crois que je suis surtout beaucoup trop fatigué à ce point du weekend.

- The hives (Suède) : deux titres écoutés, avec encore une grosse pause au milieu et une tentative de français.
- Marduk (Suède) : j'ai entendu du son et je suis entré sous la tente du Temple en passant, sans savoir ce que j'allais voir. Ça sent le néonazi, très peu pour moi.